

Continuité

CONTINUITÉ

Nouvelles

Number 146, Fall 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/78948ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2015). Nouvelles. *Continuité*, (146), 6–9.



UNE GRANGE QUI CHANGE TOUT



Photo: Caroline Mercier

Des découvertes survenues lors de fouilles archéologiques réalisées en 2014 sur le site des maisons Bélanger à Montmagny remettent en question certaines idées reçues concernant un des modèles d'établissement agricole implantés dans la vallée du Saint-Laurent à l'époque du Régime français: la maison-bloc. Tout ça à

cause du positionnement d'une grange (ou d'une grange-étable)! Selon l'aveu et dénombrement de 1732 de la seigneurie de la Rivière-du-Sud, deux maisons, une grange et une étable s'élevaient sur le terrain de Pierre Bélanger. Des fouilles réalisées en 2013 ont permis de mettre au jour les vestiges d'un grand bâtiment composé de deux corps de logis, mais n'ont révélé aucune trace de dépendances aux alentours...

Puis, les fouilles de 2014 ont mené à la découverte de deux fondations en pierre formant une division est-ouest là où on pensait trouver un foyer dans le second logis. Dans la partie sud, le sol d'occupation en terre battue très compact contenait des artefacts et écofacts extrêmement fragmentés, comme s'ils avaient été constamment piétinés ou soumis à un mouvement répétitif. Enfin, dans la partie nord, les recherches ont permis de dégager une

couche d'incendie contenant une grande densité de céréales (blé pour les humains; orge et avoine pour les animaux) et de fourrage (vesce jargeau) carbonisés. Or, s'il est vrai que les céréales étaient parfois entreposées dans le grenier de la maison, le foin destiné à nourrir le bétail, lui, était uniquement entreposé dans la grange ou le hangar.

Tout cela a amené l'archéologue Caroline Mercier à poser l'hypothèse selon laquelle cette partie du bâtiment aurait en fait été une grange ou une grange-étable. Il s'agirait donc d'une maison-bloc (dépendances intégrées ou juxtaposées au logis) plutôt que d'une maison-cour (dépendances disposées autour d'une cour ouverte ou fermée). Le hic, c'est qu'on ne construisait supposément plus ce type de demeure au XVIII^e siècle. Sans compter qu'il était habituellement réservé aux paysans les moins bien nantis, alors que les Bélanger faisaient partie de deux importantes familles de seigneurs et profitaient d'une aisance matérielle digne de la bourgeoisie rurale.

De nouvelles fouilles réalisées cet été ont permis de dégager les fondations d'une autre division intérieure, qui séparait la partie nord de la dépendance en deux. Il pourrait s'agir de l'emplacement de deux carrés d'entreposage, soit l'équivalent du fenil et de la tasserie, alors que selon les indices récoltés en 2014, la partie sud semble correspondre à une batterie ou aire de battage (l'endroit où on traitait les récoltes de céréales) et il se pourrait que des animaux de ferme y aient séjourné durant la saison froide. Il reste à analyser les prélèvements de sédiments pour confirmer que cette partie du bâtiment servait à entreposer les récoltes de céréales et de fourrage pour le bétail. Autant dire que l'hypothèse tend à se confirmer... tout en donnant à réfléchir!

Nouveau FESTIVAL

Le premier festival Vivre le patrimoine!, organisé par un groupe d'étudiants en patrimoine de l'Université de Montréal, s'est déroulé du 21 au 23 août. Plus de 70 étudiants, professionnels de différentes disciplines et amis du patrimoine ont participé à la soirée d'ouverture, qui visait à tisser des liens entre les intervenants du milieu. À cette occasion, deux jeunes professionnels ont fait partager leur expérience et l'artiste Jonathan Himsworth a entamé une fresque sur laquelle il a travaillé toute la fin de semaine. Des conférences, visites guidées et ateliers ont ensuite ponctué l'événement. Les participants ont aussi exprimé par la photographie, le dessin ou l'écriture leur vision de trois lieux; leurs œuvres ont été présentées lors de l'activité de clôture. La Fonderie Darling, le square Viger, les pierres des bâtiments de la rue Sherbrooke, le Centre d'art de Montréal et Griffintown ont entre autres été à

l'honneur au cours de ces trois journées fertiles en échanges. En est notamment ressortie l'importance d'intégrer les promoteurs à la discussion sur le patrimoine et de leur montrer la plus-value que peuvent apporter des édifices historiques à leurs projets.



Photo: Mauricio Garzon

Tour de FORCE

À Cacouna, Désiré Pelletier a recréé sur son terrain les maisons de son village et certaines dépendances. Patrimoine en petit ou petits patrimoines? Peu importe, ces constructions détaillées méritent le détour.



Photo: Lydie Colaye

HOMMAGE aux petits patrimoines

La patine, les couleurs, l'ornementation, les matériaux et les volumes des petits patrimoines de l'île d'Orléans tiennent sous leur charme Paule Laperrière, artiste multidisciplinaire de Saint-Jean. Depuis plusieurs années, elle photographie et documente les bâtiments secondaires de l'île pour leur consacrer une exposition qui révélera leur richesse et l'importance de les sauvegarder. « L'exposition vise à mettre en valeur les belles petites dépendances de l'île, à revaloriser les traces que le temps a laissées sur elles, à apprécier les restaurations soignées, à aimer celles qui sont laissées à l'abandon, mais qui témoignent d'un vécu touchant, à souligner la beauté de ce patrimoine bâti », indique l'artiste. On y trouvera une quinzaine de photographies de dépendances à l'architecture et aux matériaux variés, accompagnées de fiches descriptives (nom des propriétaires, adresse, vocation d'origine). « Je précise aussi si le bâtiment existe toujours. Car depuis quatre ans, quelques-uns ont été démolis, et comme je les surveille, je sais exactement à quel moment, et pour certains, j'ai une anecdote », poursuit-elle. L'exposition comprendra également une dizaine de répliques sculptées à l'échelle, composées des mêmes matériaux que les dépendances modèles, ainsi qu'une projection de photos de 85 bâtiments parmi la centaine répertoriée. À surveiller en juin 2016 à la Maison de nos aïeux.



Photo : Paule Laperrière

La fin d'un CHAPITRE

Depuis près de 15 ans, Sophie Marcotte assure la révision de *Continuité*. Le magazine lui doit son style convivial et dynamique, sa clarté et sa concision. Son regard acéré a su détecter plus de coquilles, de fautes de syntaxe et d'imprécisions qu'on ne peut l'imaginer, tandis que sa grande culture l'a amenée à soulever les bonnes questions. Elle a même assumé la direction du magazine pendant quelques années. C'était un véritable plaisir de travailler avec elle, non seulement pour sa compétence et son efficacité, mais aussi pour ses qualités humaines. C'est donc à regret que nous lui disons au revoir. Merci beaucoup, Sophie, pour toutes ces années de dur labeur, et la meilleure des chances dans tes nouveaux projets !

VESTIGES d'avenir à Châteauguay

S.P.Y. Histo, société de recherches historiques et patrimoniales, nous apprenait récemment que la Ville de Châteauguay planche sur un intéressant projet récréotouristique pour le parc Joseph-Laberge. Sa particularité ? Il intègre les ruines de la maison ancestrale Blaise-Marchand à un nouveau jardin-terrace. Située sur le boulevard Salaberry Nord, au bord de la rivière Châteauguay, cette demeure a été construite en 1830-1831 par Guillaume Laberge dit Kété. Acquis par la Ville en 1988, puis laissé à l'abandon, l'édifice s'est dégradé et a été la proie des vandales. Certaines parties de murs se sont effondrées, mais la structure résiste encore. Reste à espérer que le projet ira de l'avant et que ces vestiges seront effectivement mis en valeur.

Chronique d'une DÉMOLITION annoncée

L'église Notre-Dame-de-Fatima à Jonquière devrait être démolie d'ici un an pour faire place à 40 unités résidentielles du projet immobilier des Charmilles. Depuis plus de 50 ans, l'imposante église au volume conique et immaculé a incarné l'innovation architecturale du renouveau liturgique particulière à sa région. Conçue en 1962-1963 par les architectes Léonce Desgagné et Paul-Marie Côté, l'église est reconnue depuis longtemps pour son importance historique, l'innovation technique et formelle de son architecture et la qualité de ses vitraux conçus par Jean-Guy Barbeau. Après lui avoir décerné le statut de site du patrimoine en 2006, le conseil municipal de Saguenay s'est prononcé le 15 mars dernier pour l'abrogation de ce statut. Ce geste appelle la vigilance des organisations en patrimoine pour les 18 autres sites de la ville qui ont bénéficié de cette reconnaissance. Fermée au public depuis 2004, l'église est aujourd'hui abandonnée, dégradée et son environnement immédiat a été dénaturé. La mobilisation d'experts, de citoyens et de politiciens, ainsi que la visibilité médiatique dont cette histoire a bénéficié à l'échelle de la province n'auront pas suffi à sauver cet édifice emblématique de la disparition. Pour lire un article de Marie-Dina Salvione sur l'histoire et l'architecture de cette église, rendez-vous au magazinecontinuite.com.

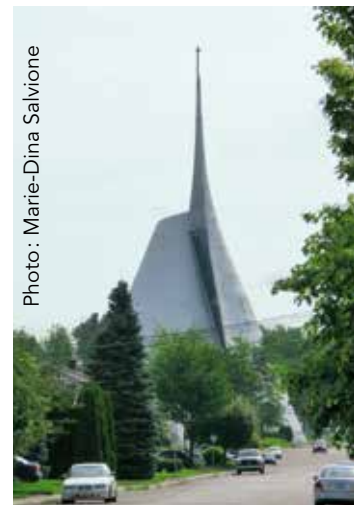


Photo : Marie-Dina Salvione

EXPOSITIONS

VOYAGE dans le temps



Jusqu'au 4 décembre, le Musée Marguerite-Bourgeoys propose l'exposition *À leurs risques et périls. Voyager sur le continent autrefois*. Le visiteur plonge dans la vie des explorateurs, des missionnaires et des voyageurs de traite qui sillonnaient l'Amérique du Nord du XVI^e au XIX^e siècle. Des objets phares et des témoignages d'époque le guident dans cette épopée remplie de rencontres, de découvertes et de dangers. Situé dans l'ancienne chapelle de Montréal, le Musée possède une crypte de pierre du XVIII^e siècle et une tour offrant une vue spectaculaire sur le Vieux-Montréal et le centre-ville. Ouvert en 1998, son site archéologique témoigne de 2400 ans d'histoire.

Info: 514 282-8670, poste 223 ou marguerite-bourgeoys.com

Porte-bébé

Source: MMB, coll. Musée des maîtres et artisans du Québec

Grand JOUEUR de l'architecture moderne



Pavillon du Québec

Source: Archives nationales du Canada

Du 29 octobre au 13 décembre, le Centre de design de l'UQAM présente *PGL et l'architecture du Québec moderne 1958-1974*, une exposition qui se penche sur l'œuvre de l'agence d'architecture Papineau Gérin-Lajoie LeBlanc. Née à l'époque de la Révolution tranquille, cette firme a introduit la notion de conception collective au Québec. On lui doit entre autres la station de métro Peel, le pavillon Thérèse-Casgrain de l'Université de Montréal et quatre pavillons d'Expo 67, dont celui du Québec. Elle a aussi été maître d'œuvre de l'aéroport de Mirabel. L'expo s'attarde particulièrement au parcours du concepteur principal de l'agence, Louis-Joseph Papineau. Elle sera accompagnée de la publication d'un petit guide d'architecture conçu par Marie-Ève Lamarre et illustrant les projets réalisés par PGL dans la région de Montréal entre 1958 et 1974. Info: 514 987-3395 ou centrededesign.com

De la VISITE rare

Le Château Dufresne accueille jusqu'au 24 avril une exposition exceptionnelle, réunissant 500 objets et documents pour la plupart inédits de la collection Bothuri-Bédard: *L'envol et la chute d'un aigle impérial, Napoléon Bonaparte*. Parmi les peintures, pièces d'argenterie, porcelaines, sculptures, documents et lettres (des collections des impératrices Joséphine et Marie-Louise notamment), certains objets se démarquent. Par exemple, une robe ayant appartenu à Marie-Antoinette (vous n'en trouverez pas ailleurs), trois jetons de la reine (il n'y en a qu'un autre à Versailles) et le tableau original en couleurs *Le massacre des Mamelouks* d'Alexandre Bida (présenté pour la première fois au public). Soulignant le bicentenaire de la seconde abdication de Napoléon 1^{er}, l'expo couvre la fin de l'Ancien Régime jusqu'à l'ascension et à la chute de l'empereur. Elle met à l'honneur les arts de la table, à l'époque où la gastronomie française prenait son envol.

Info: 514 259-9201 ou dufresne-nincheri.ca

HONNEURS

Les CHAMPIONS du patrimoine

Les 53 lauréats de la sixième édition des Prix du patrimoine des régions de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches ont été honorés lors d'un événement qui s'est déroulé le 13 juin aux Éboulements, dans Charlevoix. Cette reconnaissance vise à souligner des réalisations exceptionnelles dans le domaine de la conservation et de la préservation, de l'interprétation et de la diffusion ainsi que chez les porteurs de tradition. Cette année, un

nouveau Prix des élus est venu couronner les efforts de Michel Cliche, maire de Saint-Joseph-de-Beauce, et de Jean Fortin, maire de Baie-Saint-Paul. Jean-Pierre Chénard, président de la Table de patrimoine-histoire du Conseil de la culture, a aussi annoncé la remise d'un nouveau prix Paysage lors de la prochaine cérémonie, qui aura lieu à Lévis en 2017.

Info: prixdupatrimoine.com

AGENDA

Colloque sur la CRÉATION

Le colloque annuel de la Fondation Villes et villages d'art et de patrimoine aura lieu du 5 au 7 octobre dans la MRC de Rivière-du-Loup. Sur le thème « Espace d'évolution, d'innovation et de création », il propose des conférences sur le paysage avec Gérald Domon de l'Université de Montréal et sur la cocréation et l'approche *living lab* avec David Guimont du Cégep de Rivière-du-Loup, un atelier sur le codéveloppement professionnel, un spectacle de contes et une visite du Manoir seigneurial Fraser. Pendant un circuit en autobus allant de Rivière-du-Loup à L'Isle-Verte, en passant par Cacouna, il sera notamment question du projet des Randonnées du passé à Cacouna, de la Bibliothèque Émile-Nelligan, de la politique culturelle de la première nation malécite et de la Maison Louis-Bertrand. Info : 819 212-4277 ou artetpatrimoine.org

Club MUSICAL

En 2016, le Club musical de Québec, la première société de concert au Canada, fêtera son 125^e anniversaire. Pour marquer l'événement, l'organisme propose une série de trois concerts historiques dans des lieux patrimoniaux où il a tenu des spectacles au cours de son histoire. Le premier, qui aura lieu le 21 novembre à 15 h au College Hall du Morrin Centre, reconstituera un récital présenté dans cette salle le 16 mars 1910. Le second aura lieu à la Maison de la littérature (18 janvier à 20 h) et le troisième à la salle de bal du Château Frontenac (24 mars à 20 h). Ce dernier concert sera précédé d'une conférence de David Mendel sur le célèbre hôtel et la présence du Club dans sa salle de bal pendant près de 50 ans. Info : 418 643-8131 ou clubmusicaldequebec.com

SUR LE WEB

La COLLECTION Harbinson à l'écran

Le Musée canadien de l'histoire a mis en ligne une exposition qui intéressera les passionnés de culture matérielle : *La collection Harbinson. Une passion pour les meubles et les arts décoratifs canadiens*. On y présente 150 des 350 objets de cette collection de meubles et d'objets d'arts décoratifs comptant parmi les plus prestigieuses du genre au Canada. Les photos et les descriptions révèlent des détails habituellement dissimulés, comme les étiquettes et les traces des procédés de fabrication. Au fil des meubles, textiles, pièces en terre cuite, tableaux et sculptures de l'Ontario, des Maritimes et du Québec, on découvre l'histoire des premiers colons venus d'Europe et l'évolution des préférences locales, des matériaux, des procédés et des styles privilégiés. À visiter à museedelhistoire.ca/harbinson.

Saisir les BERGES

Le Centre d'histoire de Montréal a lancé la 37^e édition du concours Montréal à l'œil, sur le thème « Montréal les berges ». Les photographes professionnels et amateurs intéressés à y participer ont jusqu'au 15 février pour le faire. Info : ville.montreal.qc.ca/chm/photo



Photo : Denis Tremblay

Se souvenir d'un RÉGIMENT

L'arrivée du régiment de Carignan-Salières est maintenant reconnue comme événement historique en vertu de la Loi sur le patrimoine du Québec. Dans la foulée des nombreuses activités qui ont souligné son 350^e anniversaire tout au long de l'année (notamment l'exposition *Mission : bâtir pays*, qui se poursuit jusqu'au 20 novembre au Château Ramezay), la Fédération Histoire Québec a décidé de consacrer son colloque automnal à ce régiment et à son apport à la société québécoise. On y abordera le sujet sous l'angle généalogique, en plus d'y traiter de la Nouvelle-France de l'époque, des Amérindiens et du traité de paix de 1666, des forts du régiment, des humeurs du marquis de Salières, des seigneuries concédées aux officiers, de la traversée des soldats, des certificats remis à leurs descendants ainsi que des filles du Roy. Le 7 novembre à l'auditorium de la Grande Bibliothèque, à Montréal. Info : 1 877 691-7202 ou histoirequebec.qc.ca

Circuits et mausolée VIRTUELS

La Compagnie du cimetière Saint-Charles, à Québec, s'est mise à l'heure du XXI^e siècle en lançant une application mobile qui comprend un historique du cimetière, des actualités patrimoniales, une carte interactive contenant trois circuits éducatifs ainsi qu'un mausolée interactif alimenté par les familles des défunts. Celles-ci peuvent garder privés ou rendre publics les photos, vidéos, hommages et enregistrements sonores qu'elles y déposent. Une nouvelle façon de se souvenir de nos disparus... et de mettre en valeur notre patrimoine funéraire.

